

Témoignage

A. Steyaert · A. Stouffs

© Lavoisier SAS 2020

Voici les témoignages d'Arnaud Steyaert et d'Alexandre Stouffs. Arnaud est anesthésiste-réanimateur-algologue dans le département d'anesthésiologie des cliniques universitaires Saint-Luc à Bruxelles. Alexandre est interne en fin de formation dans ce même service. Tous deux réalisent une thèse de doctorat dans le domaine des neurosciences de la douleur à l'UCLouvain.

La médecine de la douleur, particulièrement la douleur chronique, est rarement considérée comme une urgence vitale. Dans ce contexte de pandémie, où seuls les actes indispensables étaient maintenus et où nos compétences d'anesthésiste-réanimateur étaient sollicitées au quartier opératoire, beaucoup de nos patients couraient le risque de se retrouver sur le carreau.

Il a fallu réorganiser le travail clinique, pour assurer la continuité des soins et les interventions nécessaires. Le contact rapproché étant déconseillé, nous avons dû inventer de nouvelles manières de communiquer avec nos patients, pour distinguer à distance ceux qu'il fallait recevoir et prendre en charge rapidement. Ces contacts virtuels ont aussi permis de conserver le lien thérapeutique et de gérer les conséquences physiques et mentales de la situation sur nos patients douloureux chroniques, souvent déjà fragilisés.

Très vite, le monde de la recherche a été mis entre parenthèses. Les journées au laboratoire, riches en échanges informels entre collègues, ont été remplacées par le télétravail. Toute une série de rendez-vous qui balisaient le parcours d'un doctorant — réunions de laboratoire, comités d'encadrement, défenses privées et publiques — se sont dématérialisés. Enfin, la distanciation sociale a, pendant plusieurs mois, complètement mis à l'arrêt les expériences, ce qui a considérablement ralenti l'avancée de nos projets, malgré un timing et des échéances déjà très serrés.

Au vu de la situation, les cliniques ont décidé de renforcer les équipes du bloc opératoire. La situation imposait de réinventer le travail clinique et la prise en charge des malades avec une ingéniosité et une rapidité jusqu'alors jamais imaginées, qui nécessitaient des ressources humaines supplémentaires. Prendre part à cette lutte contre un ennemi commun, entouré de collègues ultramotivés, a été une expérience enrichissante qui a particulièrement marqué les esprits, tant la collaboration sereine et l'esprit d'équipe ont été au rendez-vous.

Actuellement, arriver à concilier la relance des activités de recherche et la reprise sur les chapeaux de roue du travail clinique n'est pas le plus petit défi auquel nous avons été confrontés ce virus...

A. Steyaert · A. Stouffs
Cliniques universitaires Saint-Luc,
Bruxelles, Belgique **Merci de fournir les codes postaux**

Institute of Neuroscience, UCLouvain,
Bruxelles, Belgique